



LES EXPLOITATIONS FAMILIALES POURRAIENT MIEUX NOURRIR LE SENEGAL SI L'ON DYNAMISE LES ECONOMIES ET SOCIETES RURALES

A. POURQUOI DEVONS NOUS DEVELOPPER LES ECONOMIES ET LES SOCIETES RURALES ?

1. Le Sénégal est confronté à 4 grands défis :

1) la sécurité alimentaire (cf. fiche 1)

2) la maîtrise de l'espace et la gestion durable des ressources naturelles (cf. fiche 2)

3) l'emploi des jeunes : les chiffres parlent d'eux-mêmes

- Actuellement 269 000 jeunes (dont 153 000 ruraux) arrivent chaque année sur le marché de l'emploi
- Ce chiffre devrait atteindre 376 000 (dont 165 000 ruraux) en 2025
- Dans les 15 prochaines années, il faudrait créer 5 100 000 emplois, dont 2 600 000 emplois ruraux

4) l'amélioration des conditions de vie et des revenus des ménages

Malgré les progrès importants réalisés dans les domaines de l'accès à la santé et à l'eau,

et de la scolarisation brute, le Sénégal reste très pauvre : *Population pauvre 67,9% en 1994 et 57,1% en 2002 – et 65% des ménages pauvres sont des ruraux.*

De 2002 à 2007, on note globalement une baisse continue de l'incidence de la pauvreté qui se situe à 48,4 % en 2007.

2. Les exploitations familiales peuvent avoir une contribution déterminante pour relever ces défis à travers l'émergence d'une nouvelle économie

Le Sénégal reste un pays profondément rural. La majorité des sénégalais vit encore en milieu rural (51%). La tendance à l'urbanisation décrite par les statistiques cache mal la ruralité du pays, avec des pôles « urbains » secondaires qui se développent en zones rurales, et qui représentent 46% de la « population urbaine sénégalaise ».

Les éléments ci-après illustrent le potentiel du monde rural à participer au développement national à partir du développement de ses propres économies et sociétés :



- enjeu de l'approvisionnement des ruraux (87% des ménages : marché de la consommation rurale) ;
- importance croissante de pôles régionaux dans l'économie nationale (Touba, Dahra, Diabé, Khombole, Birkilane) : fort potentiel d'émergence de pôles secondaires capables de soutenir le développement national ;
- rôle prédominant de la production agricole dans l'économie nationale ;
- ¾ des emplois nationaux sont agricoles ;
- Les exploitations familiales ont une forte marge de progression pour améliorer leurs performances ;
- l'agriculture, l'élevage et la pêche restent le socle de l'économie : 14% du PIB avec de nombreuses exploitations familiales et des effets induits sur les autres secteurs (transport, commerce, transformation, consommation de biens...).

L'économie rurale peut créer une part importante des emplois nécessaires pour satisfaire la demande des jeunes qui arrivent chaque année sur le marché du travail.

3. le potentiel actuel du monde rural n'est pas suffisamment valorisé

- o déséquilibres dans la répartition de la population (Partie Ouest du territoire avec une forte densité ; Partie Est sous peuplée)
- o concentration des industries à Dakar et insuffisance des activités de transformation dans les régions
- o Des progrès sont réalisés (dans le domaine social, en terme d'infrastructures, d'équipements ...) mais ces déséquilibres persistent encore.

B. COMMENT LES EXPLOITATIONS FAMILIALES PEUVENT CONTRIBUER A DYNAMISER LES ECONOMIES ET SOCIETES RURALES ?

1. les exploitations familiales sont intégrées dans des économies et sociétés rurales et sont dans des situations différenciées qu'il est nécessaire de prendre en compte

TYPE 1 : «économies et sociétés basées sur l'agriculture» (le paysan se nourrit encore de ses activités qui restent le fondement de l'économie locale).

- o Type moderne : forte intégration au marché et recours aux technologies modernes entraînant une forte pression foncière
- o Type traditionnel : partiellement inséré dans le marché et reposant sur un fort potentiel naturel et de bonnes performances agricoles

TYPE 2 : «économies et sociétés instables» : une situation intermédiaire aux issues incertaines : elles peuvent soit retrouver un équilibre autour de l'agriculture soit basculer vers une économie non agricole

TYPE 3 : «économies et sociétés nouvelles» : le paysan ne peut plus vivre aujourd'hui de l'agriculture et est entré dans un nouveau type d'économie basé sur d'autres ressources.

2. des propositions

- 1) Renforcer le dynamisme des espaces économiques régionaux ;
- 2) Renforcer le financement des investissements (publics et privés) ;
- 3) Promouvoir la qualification et l'emploi des jeunes et des femmes ;
- 4) Renforcer la décentralisation et améliorer la gouvernance aux différents niveaux ;
- 5) Améliorer les conditions de l'insertion du Sénégal dans le commerce international.

